

trine de Jesus-Christ avec celle de tous les instituteurs religieux , moraux , ou politiques , Mr. J. s'arrête un moment sur la Personne même de ce sublime Législateur. " Le caractere personnel de l'Auteur de cette religion n'est pas moins nouveau & extraordinaire que la religion elle-même ; il parla comme homme ne parla jamais , il vécut comme homme ne vécut jamais. Pour preuve de ce que j'avance , je n'alléguerai point , qu'il opéra plusieurs miracles , qu'il ressuscita trois jours après sa mort , parce que toutes ces merveilles produiroient peu ou point d'effet sur l'esprit des incrédules , qui ne les admettent point ; mais je prouverai cette assertion par des faits qui ne peuvent être contestés. . . . Tous les autres instituteurs de religions , tel que Mahomet , Numa , & même Moïse , unissoient leurs institutions religieuses avec leurs institutions civiles , & , par le moyen des unes & des autres , ils rendoient leurs peuples obéissans ; quant à Jesus-Christ , non-seulement il ne visa pas à ce but , mais encore il ne voulut accepter aucune jurisdiction. Il rejetta tout ce que les hommes recherchent , & il choisit tout ce que les hommes fuient & redoutent. Il refusa la puissance , les richesses , les honneurs , les plaisirs ; & il choisit la pauvreté , l'ignominie , les tortures & la mort ,.

Mr. J. fait voir combien une telle maniere de penser & d'agir est incompatible avec tous les genres de motifs que l'incrédulité pourroit supposer ; combien elle est différente de celle qui a caractérisé tous les sages qui ont imaginé d'instruire les hommes & de les soumettre